

A la Cour même, les relations entre père et fils n'étaient pas encore très cordiales comme le prouve la lettre que la reine écrivit à son fils le 13. 6. 1831 de Schoenhausen : « ... Je sens tout comme vous les désagréments de votre position ; j'en ai touché un mot dans ma dernière lettre à Papa, mais je ne puis répondre que cela apporte du changement à ses déterminations. » (23) N'eût été l'affection que ne cessaient de lui porter sa femme et ses enfants, le prince d'Orange aurait eu bien des raisons de désespérer.

La popularité revint d'une façon foudroyante lorsque, pendant la campagne des Dix Jours (2. — 12. 8. 1831) *) il battit les insurgés près de Hasselt et de Louvain. Ce fait d'armes lui rapporta une lettre de sa mère, datée de La Haye, du 11 août, et dont nous voudrions retenir ces passages : « ... Vous ne sauriez croire combien papa est content et content de vous ... Comme il sait combien tout ce qui est à votre avantage me tient à cœur il m'a félicitée tout particulièrement hier. Le bon papa a l'air tout à fait extraordinaire avec une physionomie contente que je ne lui ai pas vue depuis un an ... » (24)

Sous la menace des puissances, que la continuation des hostilités serait considérée comme casus belli, celles-ci prirent fin après que le prince d'Orange eut obtenu l'évacuation de Louvain. La campagne se clôtura par une triomphale réception à La Haye où le prince d'Orange, créé feldmaréchal, fut littéralement porté sur les épaules de ses compatriotes pour être presque déposé aux pieds de son père. L'entrée à Amsterdam, que le prince fit en compagnie de son épouse, ne fut pas moins enthousiaste. Ces deux manifestations, avec celle d'août 1815, furent les seules occasions en Hollande où le prince d'Orange pût réellement jouir d'une grande popularité et pourtant celle-ci ne fut et ne devint dans la suite jamais comparable à celle dont le prince avait pu s'enorgueillir en Belgique et qui, pourtant s'était si cruellement évaporée. Pour montrer à quel point le prince héritier s'était détaché de la Belgique nous mentionnerons l'accueil favorable qu'il fit aux projets de l'exubérante duchesse de BERRY, en 1832. Connaissant les sympathies que le prince d'Orange éprouvait pour les Bourbons, celle qui fut l'âme du complot des « Prouvaires » avait tâché d'intéresser la Cour de Hollande à son plan pour renverser les Orléans et placer son fils Henri V sur le trône de France. **) Aux Pays-Bas était dévolu le rôle de reprendre les hostilités contre la Belgique, en récompense ils devaient recevoir une partie de ce pays, l'autre devant aller à la France. L'arrestation de la duchesse de Berry et de ses conjurés mit fin à ce plan un peu fantaisiste. (25) Dans le

*) Se trouvaient sous les ordres du prince d'Orange, commandant en chef, entre autres : le prince FREDERIC, le duc BERNARD de Saxe-Weimar et le général lieutenant de CONSTANT-REBECQUE, chef de l'état-major.

***) La soeur de Henri V, qui épousa Ferdinand de Bourbon-Parme, était la grand-mère de S. A. R. le prince Félix de Luxembourg.